

## Communiqué de presse

### **Diogo Sardinha**

#### **élu Président de l'Assemblée collégiale du Collège International de Philosophie**

Le Collège International de Philosophie a élu à la fin du mois de septembre le nouveau président de son Assemblée collégiale pour un mandat de 3 ans : Diogo Sardinha, 42 ans, de nationalité portugaise, devient le premier philosophe étranger à accéder à cette charge depuis la fondation du Collège en 1983.

Reçu au Collège en 2010 pour une période de six ans, Diogo Sardinha y mène un programme sur « Violence et politique : l'émeute comme forme de mouvement sauvage ». Il part de l'actualité des émeutes urbaines depuis 2005, pour réfléchir philosophiquement aux discours et catégorisations que suscitent ces événements.

La philosophe suisse Marie-Claire Caloz-Tschopp, professeure émérite de l'Université de Genève, occupe le poste de vice-présidente. Avec une large expérience des relations internationales et une œuvre particulièrement attentive aux thèmes de l'exil et de la citoyenneté, elle renforce l'ouverture au monde qui marque cette nouvelle étape de la vie de l'institution.

Également directrice de programme depuis 2010, Marie-Claire Caloz-Tschopp travaille sur « Exil, création philosophique et politique : repenser l'exil dans la citoyenneté contemporaine ». Ses recherches se situent sur le terrain de la migration, en coopération étroite avec des professionnels de la santé, du social, du droit et du service public, mais aussi avec des migrants exilés et des exilés du monde du travail et de l'appartenance politique au sens large.

La confiance manifestée en ce « tandem » par les membres de l'Assemblée collégiale, avec 63% des voix dès le premier tour, est l'illustration la plus récente de l'ouverture grandissante du Collège à l'international, qu'on constate depuis plusieurs années par l'augmentation du nombre des directeurs et directrices de programme formés (aussi) dans d'autres pays. Actuellement, 30% des membres du Collège, soit quinze sur cinquante, dirigent des programmes hors de France, établissant ou renforçant des liens privilégiés avec leurs pays de résidence ou de vie (Allemagne, Brésil, Canada, Chine, États-Unis, Italie, Japon, Portugal, Royaume-Uni et Suisse).

À eux s'ajoutent des directeurs de programme qui, basés en France, travaillent sur d'autres parties du globe, du Maghreb et du pourtour méditerranéen à l'Amérique Latine. Le Collège tirera parti de cette richesse pour renforcer son rayonnement, montrant que la philosophie française n'est plus seulement faite à partir des structures de formation, de recherche et d'enseignement traditionnelles, mais elle comprend désormais une myriade de penseurs qui, n'étant pas nés en France, ont adopté le français comme langue de travail. Simultanément, cette réalité s'oppose au prétendu déclin de la langue française en philosophie.

Actuellement chercheur invité à l'Université de Columbia à New York, Diogo Sardinha a été formé dans les Universités de Lisbonne et de Paris et a mené, pendant les dernières années, des travaux notamment en Allemagne et au Brésil, pays avec lesquels il entretient des liens étroits. Il succède à Mathieu Potte-Bonneville, président de 2010 à 2013. Fondé par François Châtelet, Jacques Derrida, Jean-Pierre Faye et Dominique Lecourt, le Collège a fêté son trentième anniversaire en juin dernier.